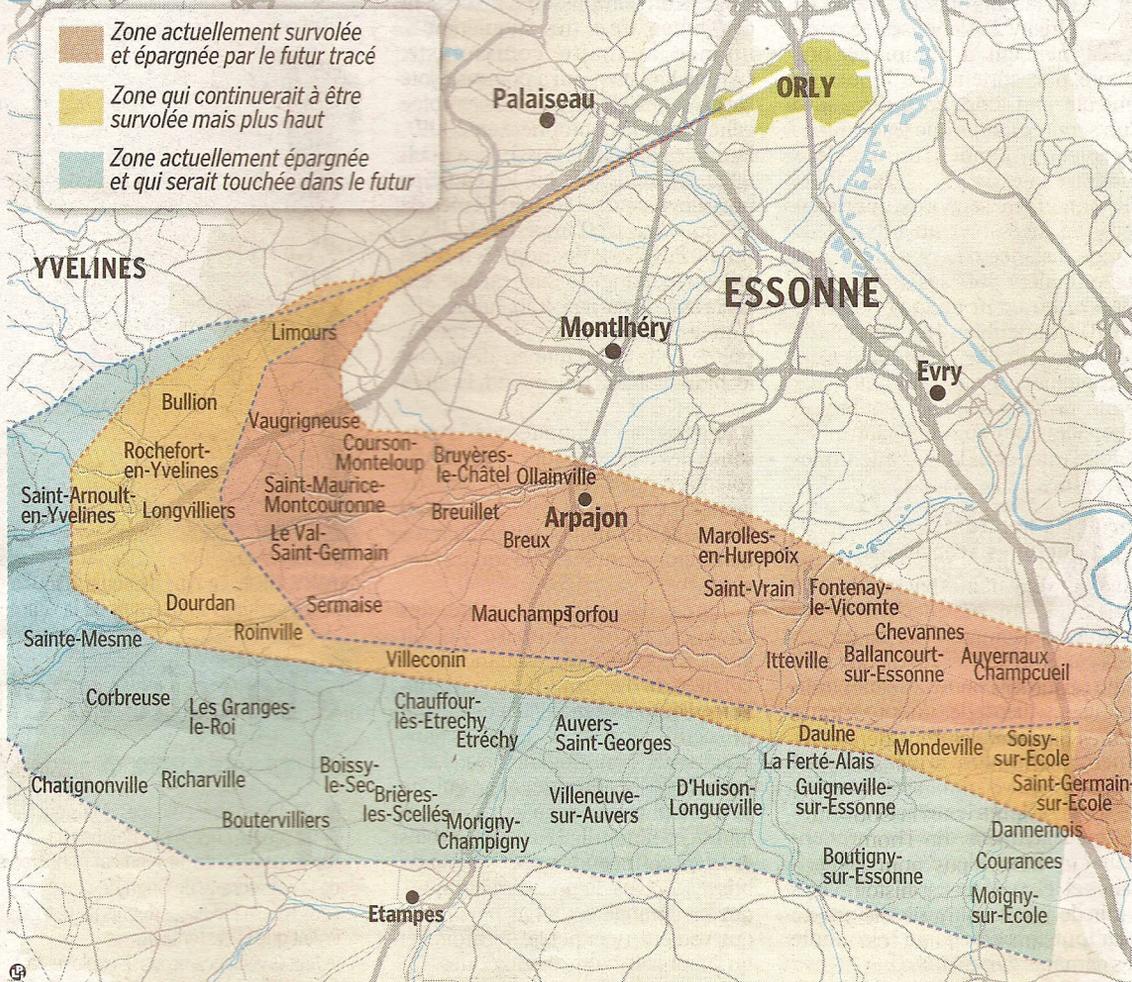


NUISANCES AÉRIENNES

Cinq questions autour des futures trajectoires d'avions

LES MODIFICATIONS PRÉVUES

-  Zone actuellement surveillée et épargnée par le futur tracé
-  Zone qui continuerait à être surveillée mais plus haut
-  Zone actuellement épargnée et qui serait touchée dans le futur



C'est une décision qui changera la vie de dizaines de milliers d'Essonniens. En bien... ou en mal ! La Direction générale de l'aviation civile (DGAC) va relever les couloirs aériens qui desservent les aéroports franciliens, et notamment Orly. Résultat pour l'Essonne, les avions vont disparaître du ciel de certains habitants pour... réapparaître dans des secteurs jusque-là épargnés. Actuelle ministre de l'Écologie et ex-députée UMP de l'Essonne, Nathalie Kosciusko-Morizet a défendu le projet mercredi soir, lors d'une réunion publique agitée à Limours. Elle avait amené avec elle Patrick Gandil, le directeur de la DGAC.

1. Pourquoi relever les couloirs aériens ?

Pour limiter le bruit. L'Essonne est surtout concernée par les avions qui atterrissent à Orly en provenance du sud-est et par vent d'est. Cela peut représenter 160 engins par jour. La DGAC veut relever de 900 m à 1 200 m le point à partir duquel les avions entament leur descente vers Orly. L'idée ? Plus les avions volent haut, moins on les entend. La DGAC promet une baisse du bruit de 3 à 4 décibels. Des chiffres contestés par les associations.

2. Pourquoi les associations dénoncent-elles un transfert de nuisances ?

Parce que le trafic va être déporté vers le sud de l'Essonne. Comme les avions commencent à descendre de plus haut, mais que cette descente garde la même pente (5 %), les avions doivent partir de plus loin. Situé aujourd'hui au-dessus de Janvry, le point de début de descente va reculer pour se placer au-dessus de Limours. Conséquence : l'ensemble du parcours emprunté par les avions pour rejoindre ce point glisse vers le sud.

doivent partir de plus loin. Situé aujourd'hui au-dessus de Janvry, le point de début de descente va reculer pour se placer au-dessus de Limours. Conséquence : l'ensemble du parcours emprunté par les avions pour rejoindre ce point glisse vers le sud.

3. Quelles seront les conséquences ?

Vous allez gagner ou... perdre. Tout dépend où vous habitez. Breuillet, Arpajon, Ballancourt vont fêter la disparition des Boeing et des Airbus. D'autres communes, Dourdan notamment, verront les avions passer à 1 200 m de haut, au lieu de 900 m aujourd'hui. Sur le papier, cela semble mieux, mais Dourdan, aujourd'hui à la lisière du couloir, se retrouvera au milieu du nouveau trajet. Enfin, le Sud-Essonne (Etréchy, Morigny-Champigny, Ville-neuve-sur-Auvers, La Ferté-Alais...) sera survolé. Situé sous le point de descente, Limours devrait voir le bruit des avions baisser légèrement. Enfin, pour les villes qui sont dans la ligne d'atterrissage (entre Limours et Orly), rien ne change. Saulx-les-Chartreux, Villebon ou encore Longjumeau, la ville dont NKM est maire, continueront à voir passer les avions en phase d'atterris-

sage. Au final, le futur couloir aérien concernerait 78 000 personnes (dont 51 000 épargnées jusque-là), contre 116 000 aujourd'hui. Donc globalement, on y gagne, soutiennent la DGAC et NKM. Un argument qui ne calme pas les habitants.

4. C'est pour quand ?

« La mise en place peut se faire à l'automne », a annoncé mercredi Patrick Gandil, le patron de la DGAC. « Il y a ceux qui seront contents, il y a ceux qui ne le seront pas, mais je pense que c'est juste », a prévenu NKM. Les élus et associations opposés au projet se retrouveront le 6 juillet pour préparer d'éventuels recours.

5. NKM profite-t-elle de son statut de ministre pour chasser les avions de sa circonscription ?

Des opposants au projet, parmi lesquels Franck Marlin (UMP), ont suggéré que NKM profitait de son poste de ministre pour faire avancer un dossier favorable à sa circonscription de député. Ce qui est vrai, c'est que NKM se bat depuis toujours pour obtenir ce relèvement. Mais, a rappelé la ministre, ce projet touche des villes de tous bords politiques.

BENJAMIN JÉRÔME

Une réunion publique agitée à Limours

Partisans et opposants au relèvement des couloirs aériens se sont fortement expliqués lors de la réunion publique voulue mercredi soir par Nathalie Kosciusko-Morizet (NKM) à Limours. « Votre projet, c'est un transfert de nuisances dans le Sud-Essonne », lance un homme venu

d'Etréchy. Une habitante de Limours voit, elle, son intérêt : « A 6 h 10, les avions passent. Je crois à chaque fois qu'ils m'arrachent la cheminée », dit-elle. « Ce qui est sûr, c'est que les événements qui créent un grand stress vont disparaître », a promis, de son côté, NKM.